

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 72 (2001)

Heft: 3

Artikel: Quelques aspects de l'évolution démographique récente du Jura et du Jura bernois : la population de nos régions, de 1980 à 2000

Autor: Bovée, Jean-Paul

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824243>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



par Jean-Paul Bovée,
économiste,
secrétaire général de l'ADIJ

Quelques aspects de l'évolution démographique récente du Jura et du Jura bernois

La population de nos régions, de 1980 à 2000

L'actualisation annuelle du classeur des statistiques régionales, qui sera disponible très prochainement, comprend, entre autres données intéressantes, celles qui concernent la population du canton du Jura et du Jura bernois. Voilà l'occasion de se pencher sur l'évolution démographique récente de nos régions.

La population jurassienne n'a que peu évolué au cours de l'an 2000. Au 1er janvier 2001, la région comprenait 119'708 habitants, répartis à raison de 68'794 dans le canton du Jura et de 50'914 dans le Jura bernois. Les citoyens suisses étaient au nombre de 104'368, et les étrangers de 15'340.

Par rapport au 1er janvier de l'année précédente, cela représente, pour l'ensemble de la région, une quasi-stagnation (-76 personnes). Le canton et les districts méridionaux ont connu à ce titre une évolution semblable.

Le solde migratoire global, négatif, a été compensé par un excédent naturel positif.

En 2000, la population résidente moyenne de la région a été de 117'893 habitants (67'164 dans le canton du Jura et 50'729 dans le Jura bernois). La proportion d'étrangers atteignait 13,2 % soit, pour les deux régions, respectivement 12,6 % et 13,9 %.

Les deux dernières décennies ont été marquées, dans le monde, par des mutations extrêmement importantes sur le

plan socio-économique : large diffusion de la «deuxième révolution technique», évolution conjoncturelle en dents de scie, mondialisation des marchés monétaires et financiers, soutenue par une tendance effrénée à l'ultra-libéralisme elle-même encouragée par la transition des économies de l'Europe de l'Est vers le système des marchés, création de

l'Union économique et monétaire européenne, isolement institutionnel de la Suisse par rapport à l'U.E...

Dans certains compartiments sociaux et dans plusieurs parties du monde, cette évolution s'est traduite par des mouvements très marqués : concentration d'entreprises et de population, désertification, enrichissement rapide, paupérisation.

Tableau 1 : population résidente moyenne selon les nationalités, canton du Jura, Jura bernois et total régional, de 1980 à 2000

	Nombres absolus			% de la région		Variation annuelle (%)		
	Total	Canton du Jura	Jura bernois	Canton du Jura	Jura bernois	Total	Canton du Jura	Jura bernois
Total								
2000	117893	67164	50729	57.0	43.0	-1.1	-0.9	-1.4
1995	119193	67744	51449	56.8	43.2	2.1	2.8	1.0
1990	116795	65876	50919	56.4	43.6	1.1	1.4	0.8
1985	115486	64948	50538	56.2	43.8	-0.9	-0.1	-2.0
1980	116579	64986	51593	55.7	44.3	.	.	.
Dont Suisses								
2000	102354	58674	43680	57.3	42.7	-1.2	-0.9	-1.5
1995	103565	59211	44354	57.2	42.8	-0.1	0.5	-0.9
1990	103683	58935	44748	56.8	43.2	0.3	0.8	-0.4
1985	103402	58476	44926	56.6	43.4	-0.7	0.2	-1.9
1980	104123	58335	45788	56.0	44.0	.	.	.

Source : Fondation régionale pour la statistique, 2740 Moutier.

sation parfois désastreuse... Les implications démographiques de ces phénomènes sont souvent profondes, qu'ils en soient les causes (surpopulation) ou les conséquences.

L'évolution durant les vingt dernières années

Dans nos régions, cette période a été marquée par une croissance très légère (1,2 %) de la population résidente moyenne, proche de la stagnation : un peu plus de 116'500 habitants en 1980, 117'900 en 2000 (en arrondis). Trois phases sont néanmoins bien visibles :

- la première, qui va de 1980 à 1985, a été caractérisée par une diminution du nombre d'habitants (- 0,9 %) ;
- les dix années suivantes ont connu une croissance non négligeable (3,2 %) ;
- enfin, on peut observer une nouvelle baisse entre 1995 et 2000 (perte de 1300 habitants, soit -1,1 %).

Nuances régionales

Les courbes du canton du Jura et du Jura bernois présentent à peu de chose près la même allure : dans la première région, la période 1980/85 est marquée plutôt par une stagnation autour de 64'900 habitants, alors que dans la seconde, le nombre d'habitants diminue de plus 1000 personnes, soit -2% ;

- entre 1985 et 1995, la population des deux régions s'accroît, de 4,3 % dans le

nouveau canton et de 1,8 % dans le Jura bernois ;

- enfin, durant les cinq dernières années, les deux régions perdent respectivement 580 habitants (soit -0,9 %) et 720 habitants (-1,4 %).

Ainsi, en vingt ans, la répartition régionale de la population résidente n'a que très peu changé, la part du canton du Jura augmentant très légèrement, de 55,7 % du total à 57 %, au détriment du Jura bernois (44,3 % en 1980, 43 % en 2000).

Selon le critère de la nationalité, pour la région dans son ensemble, on peut relever que la part des Suisses a diminué de quelque 1800 personnes (-1,7 %) ; mais cette tendance est due uniquement au Jura bernois, où leur nombre a baissé de 2100 personnes (-4,6 %), alors que dans le nouveau canton, le nombre des citoyens suisses est resté quasi-stable. En corollaire, on observe donc une augmentation des étrangers dans les deux régions (1839 personnes en plus dans le canton du Jura, 1244 dans le Jura bernois, soit une augmentation totale de plus de 3000 personnes (près de 25 %, ce qui est considérable).

Quelles ont été les principales composantes de l'évolution démographique ? Entre 1980 et 2000, pour l'ensemble de la région, l'excédent démographique naturel total a représenté 2565 personnes. Mais l'accroissement réel de la population n'a été que de l'ordre de 1300 personnes. L'émigration nette peut donc être estimée à plus de 1200 personnes.

Pour terminer sur ce point, indiquons à titre de comparaison qu'en Suisse, la

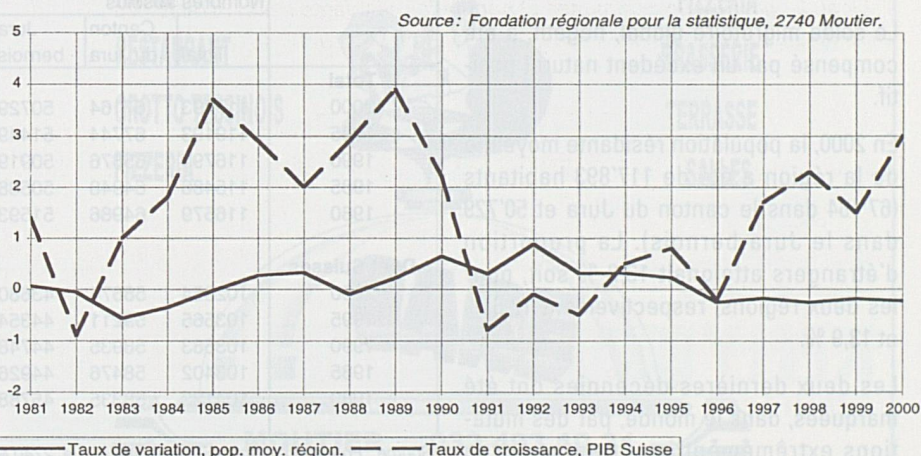
population est passée, durant la même période, de 6,385 mio d'habitants à 7,167 mio, ce qui représente une croissance totale de 12,2 %, dix fois supérieure à celle de nos régions. En 2000, les étrangers y représentaient près de 20 % de la population résidente, contre 13,2 % dans le Jura et le Jura bernois.

Evolution démographique et activité économique

Peut-on montrer une relation entre les variations de la population résidente et l'évolution économique ? Une analyse détaillée nous entraînerait évidemment beaucoup trop loin. Contentons-nous, sommairement, d'examiner l'évolution des taux de variation annuels de la population jurassienne et, parallèlement, celle des taux de croissance du PIB de la Suisse, entre 1980 et 2000. Le graphique ci-dessous suggère une relation apparente, à tout le moins jusqu'aux dernières années :

- la crise de 1982 a entraîné une diminution marquée de la population ;
- parallèlement à la croissance des années 1983/85, on peut observer une amélioration régulière des taux de variation de la population entre 1983 et 1987 ;
- les difficultés conjoncturelles de 1986/87 semblent avoir entraîné à leur tour un ralentissement sur le plan démographique en 1988 ;
- la reprise de 1988/89 apparaît également sur la courbe de population, en 1989 et en 1990 ;

Graphique 1 : variation annuelle de la population du canton Jura et du Jura bernois et taux de croissance du PIB de la Suisse, de 1980 à 2000 (%)



HÔTEL RESTAURANT VICTORIA

2800 Delémont
Famille Roger Kueny-Billard

- SA BONNE CUISINE
- SES CHAMBRES CONFORTABLES
- SES SALLES POUR BANQUETS
- SES SPÉCIALITÉS DE SAISON

Tél. 032 422 17 57 Dimanche soir et lundi fermé
Fax 032 422 04 65

- enfin, à la récession de 1991/93 correspond une diminution du nombre des gens entre 1993 et 1996 ;

- la relation est moins évidente au cours des trois dernières années, durant lesquelles le taux de croissance du PIB est positif alors que la population jurassienne diminue légèrement. Mais on peut préciser que les chiffres les plus récents concernant le PIB sont encore provisoires.

Ainsi, l'évolution de la population de nos régions semble bien être influencée par la conjoncture économique nationale, avec un décalage dans le temps d'environ une année. La relation paraît même assez sensible. Des indicateurs plus fins permettraient de développer ces observations. L'explication est bien entendu à chercher dans le lien qui existe entre activité économique, marché du travail, population active et population résidente.

La structure par taille des communes

On peut se demander si, dans nos régions, la répartition interne de la population a changé en vingt ans. A-t-on assisté, comme en certains autres lieux, à un phénomène de concentration ou, au contraire, à un dépeuplement des centres régionaux au profit des localités environnantes ?

Comme on peut le voir dans le tableau 2, le poids des trois villes de plus de 6000 habitants (Delémont, Moutier, Porrentruy) n'a pratiquement pas changé en vingt ans. On n'a donc pas assisté,

chez nous, à une accentuation de la concentration démographique dans ces chefs-lieux, au contraire : leur importance relative a eu tendance plutôt à se réduire légèrement de près de 23 % de la population de la région en 1980 à 22 % en 2000.

En revanche, les communes qui viennent immédiatement après par leur taille (de 2000 à 6000 habitants) ont augmenté régulièrement leur poids : 6,8 % des communes et environ 25 % de la population en 1980, respectivement 8,3 % et 27,5 % vingt ans après.

Pour les communes de taille intermédiaire (1000 à 2000 habitants), on constate un léger déclin : elles représentaient 14,4 % des communes et 23,1 % de la population en 1980, mais n'en faisaient plus respectivement que 13,6 % et 21,1 % en 2000.

Les petites communes (moins de 1000 habitants) sont de loin les plus nombreuses : elles représentaient les trois quarts des localités du Jura et du Jura bernois en 1980, proportion qui reste quasi-constante en vingt ans. Mais elles ne réunissaient que 30 % de la population résidente de ces régions, proportion qui change également très peu durant la période considérée.

Au cours des deux dernières décennies, le tissu urbain jurassien n'a donc subi aucune modification profonde. On peut cependant relever quelques nuances :

- dans le canton du Jura, on assiste à une augmentation du poids des communes de plus de 2000 habitants (43,5 % de la population en 1980, 48,7 % en 2000), alors que le Jura bernois connaît plutôt une diminution de cette catégorie, qui

passé de 53,1 % en 1980 à 50,3 % vingt ans après (taux qui reste toutefois supérieure à celui du nouveau canton).

- le poids des très petites communes (moins de 500 habitants) diminue légèrement dans les deux régions, mais leur importance relative reste bien plus grande dans le canton du Jura (près de 63 % des communes et 19 % de la population en 2000) que dans le Jura bernois (respectivement 49 % et 11 %).

Il vaut la peine de mentionner ici quelques particularités des localités elles-mêmes, en particulier les changements de catégorie, dans le sens d'une croissance ou d'une diminution, au cours de la période étudiée.

Les trois villes les plus importantes ont toutes subi une régression démographique (-5,5 % à Porrentruy, -3,0 % à Delémont et -2,7 % à Moutier).

Dans le canton du Jura, deux communes ont fait leur entrée dans la catégorie qui vient ensuite (2000 à 6000 habitants) : Saignelégier et Courtételle. Une commune, Bassecourt, est passée au-dessus de 3000 habitants. Dans le Jura bernois, ce groupe n'a pas changé ; il comprenait en 2000 les mêmes localités que vingt ans auparavant. Deux communes dépassaient 4000 habitants (Saint-Imier et Tramelan), deux se situaient entre 3000 et 4000 habitants (Tavannes et La Neuveville) et, enfin, Reconvilier comptait un peu plus de 2300 habitants. Un changement important : Saint-Imier, peuplée de 5430 habitants en 1980, n'en abritait plus que 4590 en 2000, ce qui représente une perte supérieure à 15 %.

Tableau 2 : nombre de communes et population résidente selon la taille des communes, total régional, en 1980, en 1990 et en 2000 (pour-cent)

	2000		1990		1980	
	Nombre de comm.	Population résidente	Nombre de comm.	Population résidente	Nombre de comm.	Population résidente
Plus de 6000 hab.	2.3	21.8	2.3	22.4	2.3	22.9
De 2000 à 6000 hab.	8.3	27.5	7.6	26.0	6.8	24.8
De 1000 à 2000 hab.	13.6	21.2	13.6	21.7	14.4	23.1
De 500 à 1000 hab.	18.2	14.0	18.9	14.8	15.9	12.8
Moins de 500 hab.	57.6	15.4	57.6	15.2	60.6	16.4
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Source : Fondation régionale pour la statistique, 2740 Moutier.



**Couleurs,
saveurs et convivialité
automnales**

A Mont-Crosin
Tél. 032 944 14 55

Tableau 3 : population résidante des «zones urbaines» en 1980, en 1990 et en 2000

	Population (habitants)			Variation (%)		
	2000	1990	1980	1990/2000	1980/1990	1980/2000
Delémont	20830	20532	20168	1.5	1.8	3.3
Moutier	10742	11001	11108	-2.4	-1.0	-3.3
Porrentruy	13382	13441	13528	-0.4	-0.6	-1.1
Total	44954	44974	44804	0.0	0.4	0.3
% de la région	38.1	38.3	38.4

Source : Fondation régionale pour la statistique, 2740 Moutier.

Une seule mutation apparaît dans la catégorie suivante : Glovelier y entre en 2000, avec 1080 âmes.

Enfin, on peut distinguer quelques modifications parmi les communes les plus petites : La Ferrière, Lajoux, Lamboing, Mervelier, Nods et Soyhières passent la barre des 500 habitants, alors que Montsevelier et Buix tombent en-dessous de cette taille.

Les «zones urbaines»

Nous entendons ici par «zones urbaines» les trois chefs-lieux ainsi que les communes immédiatement environnantes (parfois qualifiées de «couronnes urbaines»). Ces ensembles ont un sens sur le plan socio-économique, par exemple en raison du fait qu'ils impliquent (et impliqueront) à diverses occa-

sions la mise en place de collaborations intercommunales. Leur population a-t-elle évolué ? En réalité fort peu, comme le montre le tableau 3 ci-dessus.

Ici encore, on observe une stabilité remarquable. Par rapport à la population totale de la région, celles de ces trois zones représente à peu près 38 %, tant en 1980 qu'en 2000.

Celle de Delémont a augmenté très légèrement, de 3,3 %, alors que celles de Moutier et de Porrentruy ont diminué, respectivement de 3,3 % et de 1,1 %.

A part cela, d'un point de vue démographique général, l'image présentée par ces zones n'offre pas de changement en vingt ans.

Ainsi, on peut constater que dans le Jura et le Jura bernois, la population est restée quasi-stable au cours des vingt dernières années, alors que la Suisse a

connu une croissance de plus de 12 %. Par rapport au pays dans son ensemble, nos régions ont donc perdu du poids.

La dépendance à l'égard de l'évolution de l'activité économique nationale paraît bien réelle, facteur important qu'il faut garder à l'esprit en cas de mise en oeuvre de politiques de croissance démographique (comme par exemple, dans le nouveau canton, «Jura pays ouvert»).

Enfin on peut souligner encore l'absence presque totale de mutations internes dans la répartition de la population : le poids respectif de chaque catégorie de communes est resté identique entre 1980 et 2000. ■



HÔTEL DE LA GARE

**PETITE GILBERTE
DE COURGENAY**

- Grande salle pour banquets et mariages
- Chambres d'hôtel

La Renaissance Sàrl, case postale 32
2950 Courgenay - 032 471 22 22

**Restaurant
La Couronne
Moutier**
Tél. 032 493 74 14

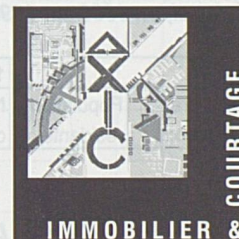
Des professionnels à votre service

Alain PISTEUR
Administrateur
Natel: 079 208 51 00

Yvan BAHY
Mandataire commercial
Conseiller en immobilier
Natel: 079 478 17 81

Axic SA - 2520 La Neuveville
Tél.: 032 751 11 13

L'immobilier, c'est notre métier!



AXIC SA

Rue du 24-Septembre 5 - 2800 Delémont
Tél. 032 / 422 64 67 - Fax 032 / 422 65 14
Site internet: www.oxic.ch - E-mail: info@oxic.ch

L'immobilier, c'est notre métier!